

NOVEMBRE 2009

Bobo Info I

Editorial

Le bébé est né, presque en courant. En moins d'un an, déjà une formation. Entre Reporters solidaires et l'Union des journalistes communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins (UJCP-HB) les choses sont allées vite. En mars 2009, les deux associations se rencontrent avec le même objectif : la formation des journalistes. Parce que, en France ou au Burkina Faso, un journaliste sans formation est un danger pour la société, pour la démocratie, pour lui-même.

Reporters solidaires réunit des journalistes français et africains bénévoles, engagés dans la formation des journalistes en Afrique.

L'UJCP regroupe des journalistes des Hauts-Bassins autour de la formation et de la défense de leurs droits, entre autres. Les deux associations ont signé une convention de trois ans. Le projet est soutenu par la région Rhône-Alpes, partenaire de celle des Hauts-Bassins. Le bébé va donc grandir.

Christine COGNAT
(Reporters Solidaires)

Mountamou KANI
(UJCP-HB)

Des Journalistes solidaires

Dans le cadre d'un partenariat avec la Région Rhône-Alpes, une première session de formation organisée pour les journalistes des Hauts-Bassins s'est déroulée à Bobo.



Un stage de formation financé par Rhône-Alpes, une région française partenaire des Hauts-Bassins, a été organisée à la Villa Rose par l'Union des journalistes-communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins (UJCP-HB) en collaboration avec l'association franco-africaine Reporters solidaires basée à Lyon.

Du 23 au 28 novembre, les 17 journalistes participant à cette première session, venus de la radio, de la télévision et de la presse écrite de Bobo ont pu approfondir leurs connaissances dans les différents domaines de leur profession.

Ainsi, tour à tour, l'éthique, la déontologie, les différents genres journalistiques et la rédaction d'articles ont été au centre des travaux menés par Christine Cognat, la présidente de RS, Marie-Jeanne Dufour, Christian Hédou et Francis Viailly, tous journalistes et bénévoles de leur association.

Ayant déjà effectué ce genre de formation en Guinée et au Maroc, les membres de Reporters solidaires ont animé la session des Hauts-Bassins avec rigueur et enthousiasme dans un excellent climat de confraternité.

Cette ambiance studieuse et décontractée a permis aux journalistes en formation d'approfondir leurs connaissances et de multiplier les exercices en groupe ou individuellement.

Pour mettre en pratique leurs acquis, les stagiaires, par groupes de quatre, ont réalisé un journal école de deux pages qui est aussi la marque de fabrique de Reporters solidaires.

Au terme de cette semaine d'échanges et de travaux, tous les stagiaires ont reçu une attestation de participation et rendez-vous a été pris pour la prochaine session prévue en mars-avril 2010.

Valentin YAMBKOU DOUCOU
(Le temps)

« J'ai besoin de formation »

Boua Ouattara, directeur de publication de Jiguiya, mensuel d'informations générales édité en langue dioula



Comment vous êtes-vous inscrit à ce stage ?

« Comme je rédige mon journal en dioula, donc en langue nationale, j'ai besoin de formation en journalisme. Pour ce stage, j'ai été contacté par message téléphonique par Mountamou Kani, le président de l'Union des journalistes-communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins ».

Qu'attendiez-vous de cette formation ?

« En tant que journaliste et surtout patron de presse, j'ai été motivé par le thème « déontologie et genres journalistiques ». Je

me suis dit que cette session était une belle occasion pour renforcer mes connaissances sur, notamment, l'enquête et le compte-rendu ».

Qu'avez-vous retenu de cette session de formation ?

« Bien entendu, j'ai retenu plein de choses. Mais, comment bien pratiquer le journalisme et les règles de la profession sont des points qui m'ont particulièrement intéressé. A l'issue de cette session, je compte faire bénéficier mes collaborateurs des travaux de cette rencontre ».

Propos recueillis par Raymond Salif ZIDA (Savane FM)

Toujours au service des autres

Avec son association Vive l'initiative, Franca Berkvens encadre des femmes, paie la scolarité d'enfants nécessiteux et son mari gère une école des métiers.

Grande et blonde, Franca Berkvens, néerlandaise mariée à un burkinabè et mère de deux enfants vit à Bobo depuis 1986. La gestion de son auberge la Villa Rose à Paris-village et son association Vive l'initiative l'occupent à plein temps. En effet, elle encadre plusieurs associations féminines, prend en charge la scolarité d'enfants nécessiteux. Son mari supervise une école des métiers fondée et ouverte en octobre 2009.

« Mes journées ici sont très chargées et quand je ne suis pas au Burkina, je tiens un restaurant à Amsterdam ». Franca Berkvens, qui aussi grand-mère de cinq pe-

tits enfants, multiplie les activités toujours à la recherche de financements dans son combat perpétuel pour la poursuite de ses œuvres humanitaires. Pourtant, cette débauche d'activités professionnelles, bénévoles et familiales lui laissent encore le temps de s'adonner à ses loisirs préférés : le vélo, la natation et la peinture



Fabé TRAORE (le Patriote)

Echos

Les enveloppes. Comment sortir les médias de la dépendance financière des enveloppes ? La question soulevée pendant la formation a suscité chez les stagiaires des commentaires contradictoires. Alors que pour certains la pratique du « gombo » bien connue dans la presse burkinabè et même africaine permet de survivre, pour d'autres il est temps de trouver des moyens facilitant l'indépendance et la liberté de la presse.

A la source de l'information. Pendant un exercice de rédaction sur les cinq sens un stagiaire a été aperçu en train de manger la feuille d'un arbre. Comme quoi la recherche de la vérité n'a aucune limite.

Charité bien ordonnée. Pendant les repas de midi, les premiers à aborder le buffet mis à la disposition des stagiaires n'ont pas fait mentir le proverbe « charité bien ordonnée commence par soi-même ».

Directeurs de la Publication

Reporters solidaires
Union des journalistes-communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins

Rédaction en chef

Christine Cognat, Marie-Jeanne Dufour, Christian Hedou, Francis Vially.

Rédaction

Raymond Salif Zida (Savane FM), Valentin Yambkoudoucou (Le Temps), Fabé Traore (Le Patriote)

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et du département du Rhône